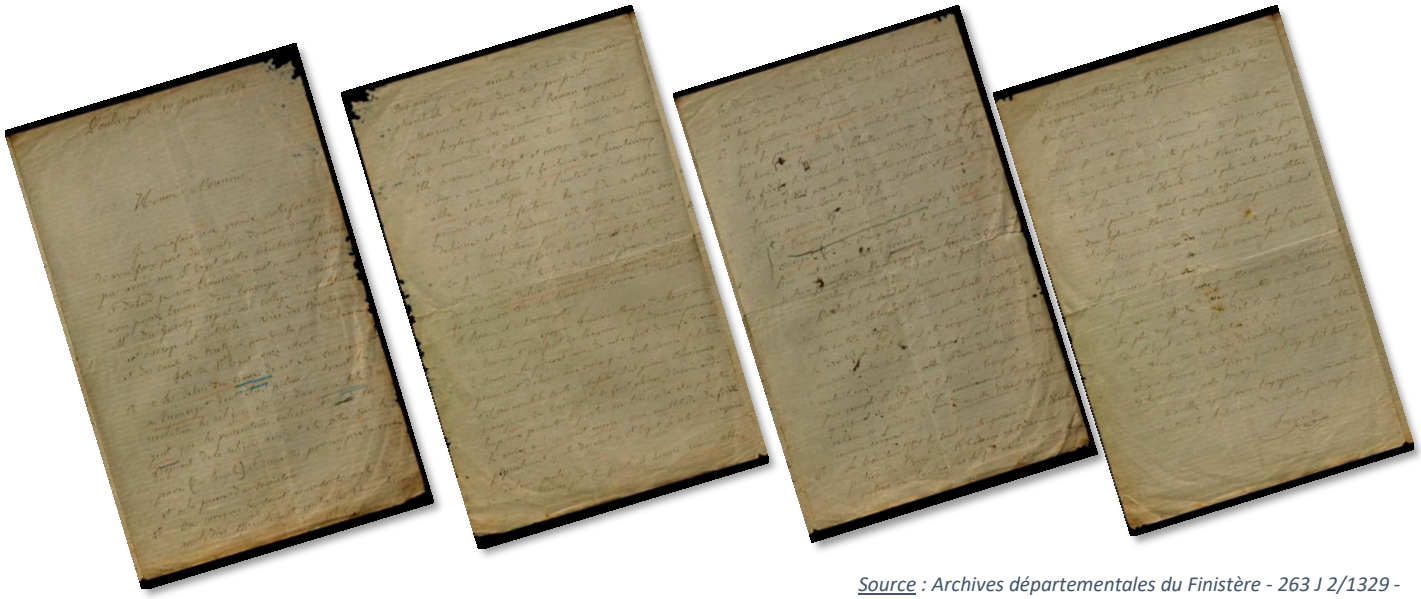
# Lettre de l'abbé Fromentin, recteur de Pouldergat, à Théodore Hersart de La Villemarqué, auteur du Barzaz Breiz, à propos de S^t^ Ergat



Source : Archives départementales du Finistère - 263 J 2/1329 -

☆ ☆ ☆

*Pouldergat le 19 Janvier 1886*

*Honoré Monsieur,*

*Je me fais une grande satisfaction de vous faire part des quelques données que j'ai pu avoir sur S^t^ Ergat, notre bienheureux patron, et d'abord je vais transcrire mot à mot ce que vous pouvez trouver dans l'ouvrage du chanoine M^r^ Du Garaby (1), régent au collège de S^t^ Brieux, cet ouvrage est intitulé Vies des Bienheureux et des saints de Bretagne pour tous les jours de l'année.*

*1° - Les débris du crâne de cet élu sont conservés à Tréouergat dont il est patron. Avant la Révolution les reliques étaient dans une tête d'argent que les persécuteurs enlevèrent, mais les fragments de la relique avaient été jetés sur le pavé du temple et recueillis par un prêtre caché et à la prière du sacristain.*

*2° - On invoque le saint pour toute sorte de maladie, spécialement contre les rhumatismes. Des prodiges, même récents, attestent le pouvoir charitable de l'ouir (?) du tout puissant.*
*Marguerite Le Fur de S^t^ Renan éprouvait depuis longtemps des douleurs qui l'empêchaient des se mouvoir et rebelles à tous les secours de l'art. Elle se voua à S^t^ Ergat et envoya une personne pieuse vider à son intention la fontaine du bienheureux abbé et la nettoyer (2). A l'instant où l'envoyée pouvait être à la fontaine la malade se sentit délivrée et le lendemain elle alla remercier son céleste bienfaiteur publiant qu'elle lui devait sa guérison. Neuf fois elle visita la fontaine sacrée, invitant toutes ses connaissances à seconder ses désirs d'élever une chapelle auprès de la fontaine en 1831, les témoins sont encore vivants à S^t^ Renan et à Tréouergat.*

*Vers la même époque François Menguy du bourg même de Tréouergat périssait de langueur, le médecin ne pouvait le sauver, les père et mère de cet enfant de neuf à dix ans promirent d'élever une croix près de la source salutaire s'il recouvrait la santé, aussitôt il est guéri. Plusieurs paroissiens de Tréouergat se font gloire d'avoir aidé les vieux parents à porter en triomphe et à planter la croix qui se voit encore. Une multitude de fidèles proclament qu'ils doivent à S^t^ Ergat le retour inespéré de leur santé.*

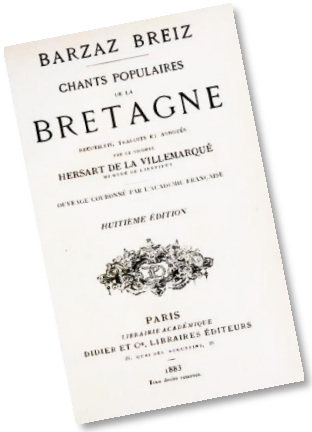
*3° - A Tréouergat le saint est honoré comme abbé le deuxième dimanche d'août, il est représenté revêtu d'une soutane, autre d'une chasuble avec manipule et tenant un livre à la main (3).*

*4° - La fontaine, à vingt minutes sud de l'église, est fréquentée par les pèlerins. D'abord ce n'était qu'une cavité dans la terre. Les seigneurs de Penker ennuyés d'y voir affluer les fidèles la comblèrent, un mal grave les frappa et leur fit promettre de bâtir en pierres de taille la fontaine du saint, ils s'y firent porter et furent guéris, leurs armoiries s'y voient encore.*

*5° - A Tréouergat on nomme le saint abbé, Wergat ou Ouergat* (4). *Sur de vieux missels les anciens recteurs du lieu ont écrit en latin Goescatus. St Ergat est aussi patron primitif de Pouldergat dans l'évêché de Quimper.*
*Voilà je crois ce que dit Mr Du Garaby :*
*« A Pouldergat le saint est honoré comme évêque. Nous avons sa statue de grandeur naturelle portant mitre en tête, crosse de la main gauche et bénissant de la droite. Le saint a-t-il été évêque à la fin de sa vie comme d'autres saints de Bretagne qui sont honorés dans certains endroits comme abbé et dans d'autres comme évêque, par exemple St Tugdual si je ne me trompe ? Quoiqu'il en soit de temps immémorial Pouldergat célèbre son pardon le 4ème dimanche d'août régulièrement comme évêque. »*

*La tradition du pays fait le saint contemporain de St Herlé, patron de Ploaré, de St Cadouan, ou Cadaouan, patron de Poullan et les fait venir en même temps de la grande Bretagne. St Cadouan devait être, dit la chronique, disciple de St Germain, l'apôtre de la grande Bretagne, c'est vieux…*

*J'aurai voulu Monsieur vous donner des détails plus précis, je ne le peux dans le moment car je n'ajouterai pas que les trois saints cités plus haut coururent pour se disputer les trois paroisses de Ploaré, Pouldergat et Poullan, que St Herlé courut plus vite, et en Ploaré, mais il perdit un sabot en route : effectivement sa statue dans l'église de Ploaré le représentait un pied seulement chaussé* (5).

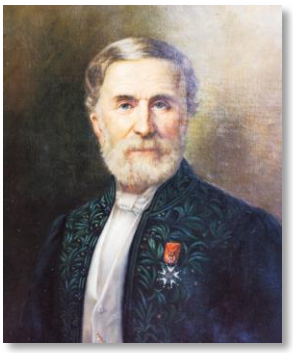



*Si vous aviez des renseignements plus précis et plus sûr je vous serais bien reconnaissant de vouloir bien m'en informer.*

*Je suis très heureux Monsieur de l'occasion que vous m'offrez de vous présenter mes sentiments les plus respectueux. J'ai dit la messe lundi à l'autel de St Ergat à votre intention, le priant de vous obtenir de Dieu tous les secours désirables pour vos recherches et vos travaux scientifiques qui ont déjà fait tant d'honneur à notre Bretagne* (6).

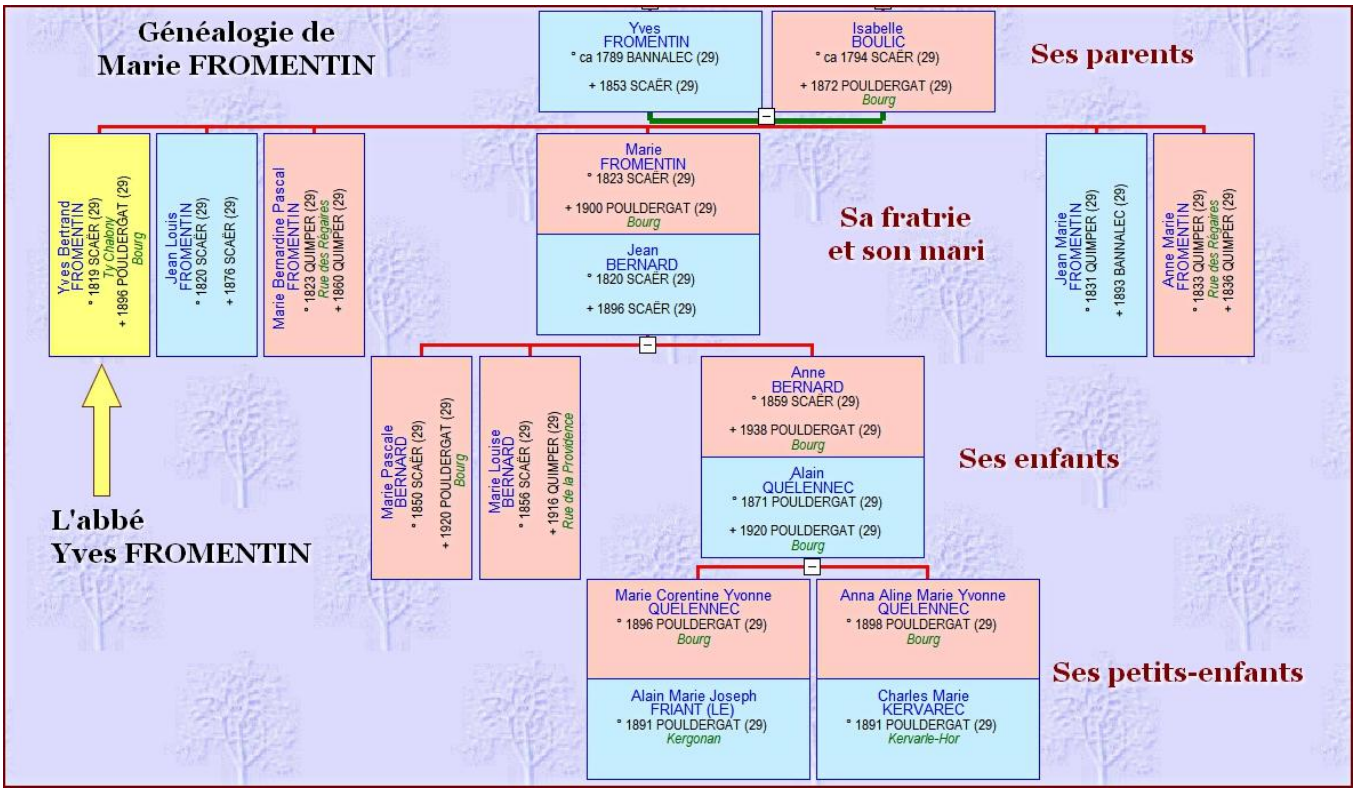
*Veuillez agréer avec l'expression de mes meilleurs sentiments l'assurance de mon plus grand respect.*

Signé : *Fromentin, rect.*



*Théodore Hersart de La Villemarqué*

= = = = = = = = = = = = = = =



**Yves FROMENTIN** est né le 25 mars 1819 à Scaër (29) dans la ferme que tenaient alors ses parents à Ty-Chalony.

Ce village dont le nom se traduit par « *La maison du chanoine* » lui était prédestiné car à la fin de sa vie il sera nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Quimper à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales célébrées le dimanche 28 juin 1896 à Pouldergat. Noces d'or qui donneront lieu à une grande fête solennelle relatée entre autres par l'article ci-contre.

Vers 1830 ses parents et leurs enfants viennent s'installer rue des Régaires à Quimper. Son père est alors fournier.

<<>>

Parcours d'Yves Fromentin

- Enfant de chœur à St Corentin en 1832
- Ordonné prêtre en 1846
- Econome et premier aumônier du Likès en 1846
- Vicaire à Plozévet en 1847
- Econome au petit séminaire de Pont-Croix en 1849
- Recteur de Pouldergat en 1860

<<>>

Il décèdera au bourg de Pouldergat le 25 octobre 1896 âgé de 77 ans, quelques mois seulement après ses noces d'or.

# Extrait de la revue Semaine religieuse de Quimper, 1896, p.419&420

**Nomination d'un chanoine.** — Mgr l'Évêque de Quimper vient de nommer chanoine honoraire de sa Cathédrale, M. Fromentin, recteur de Pouldergat. Par une délicate attention, Sa Grandeur, en ce moment absente, a voulu que la nouvelle de sa nomination fût portée au nouveau dignitaire par M. Fléiter, vicaire général, et arrivât à Pouldergat comme le couronnement de la belle fête dont nous donnons plus loin les détails.

En notre nom et au nom du clergé du diocèse, heureux de la distinction accordée à son doyen d'âge, nous présentons nos respectueuses félicitations à M. le chanoine Fromentin, en lui souhaitant une plus belle fête encore, au jour de ses noces de diamant.

L. R.

---

POULDERGAT. — La retraite-Mission donnée à Pouldergat, du 17 au 28 Juin, a pleinement réussi : les paroissiens, sans exception, ont tenu à profiter de la grâce de choix qui leur était offerte et, en même temps, à donner cette nouvelle marque de déférence à celui qui la leur procurait. A coup sûr, cet empressement de sa population a été pour le bon Recteur une récompense plus précieuse que la distinction, si méritée, dont il vient d'être l'objet et la belle fête dont nous sommes heureux de donner le récit complet:

**Noces d'or sacerdotales.** — La date d'un cinquantenaire est une date sacrée pour les chrétiens, selon le précepte donné par le Seigneur à Moïse : « *Sanctificabis annum quinquagesimum, ipse est enim jubileus.* (Levit. xxv, 10) : Vous fêterez la cinquantième année, car c'est l'année du jubilé. » Voilà pourquoi M. le recteur de Pouldergat a tenu à solenniser le cinquantième anniversaire de sa prêtrise, pour remercier Dieu des grâces sans nombre qu'il lui a accordées pendant ce demi-siècle de ministère sacerdotal, et aussi pour se retremper dans l'esprit de sainteté et de perfection qu'exige la mission sublime à laquelle il est voué.

Ses amis étaient accourus nombreux pour prendre part à sa joie et à son triomphe ; et en dehors des prêtres, nous voyons les Frères du Pensionnat Sainte-Marie de Quimper, accompagnés de leurs musiciens, qui vont relever, par leur fanfare sonore, l'éclat de la fête. Et ce n'était que justice, car M. Fromentin a été le premier économe et le premier aumônier de leur maison.

Le clocher est tout pavoisé, les maisons du bourg sont ornées de drapeaux et d'oriflammes, et, à quelques fenêtres, on surprend déjà des préparatifs d'illumination pour le soir.

Comme pour la première messe d'un jeune prêtre, le vénérable et robuste jubilaire a été conduit processionnellement du presbytère à l'église. Dans la cour du presbytère, toute couverte d'un dais de verdure, il s'agenouille sur un prie-Dieu, baise la croix qui lui est présentée par M. Fléiter, vicaire général, entonne l'hymne *Veni Creator*, et prend place sous le dais processionnel, porté par les notables de la paroisse, ayant à ses côtés, comme diacre et sous-diacre, MM. les économes du Grand et du Petit-Séminaire ; c'est donc une triade d'économes ; car, lui aussi, a exercé ces fonctions au Likès de Quimper, d'abord, et ensuite au Petit-Séminaire de Pont-Croix. Sur le parcours, la musique des instruments alterne avec les chants de l'hymne sacrée. Les cloches sonnent joyeuses leur chant de cinquantaine, les drapeaux du clocher s'agitent au vent et le cortège entre dans l'église. Tressaillez, murailles et voûtes du temple, dont il a la garde depuis de si longues années ; saluez le pasteur, vieux piliers romans, colonnes sept fois séculaires ; bénissez-le, statues vénérables, saints patrons de la paroisse et gardiens du saint-lieu : glorieux saint Ergal, doux martyr saint Etienne, puissante Notre-Dame, sainte Catherine, sainte Agathe, sainte Marguerite, saint Pierre, portier du paradis, saint Guénolé, saint Philibert, saint Sébastien, saint Herbot, saint Mathurin ! Et vous son parrain, dont il porte le nom, saint Yves, modèle des prêtres et patron des recteurs, bénissez votre filleul ! Vous enfin, patrons des médecins, saint Côme et saint Damien, drapés dans vos robes et coiffés de vos bonnets de docteurs, portant dans vos mains vos fioles de médicaments et vos pots d'onguents salutaires, ayez soin de votre protégé, préservez-le de maladie, conservez-lui sa santé d'acier, et prolongez longtemps, longtemps encore sa verte vieillesse !

L'église est toute en fête, les murailles et les arcades sont enguirlandées, et sur chaque pilier se déploient des oriflammes redisant, dans une inscription concise, les dates mémorables de la vie du jubilaire :

1. *Yves-Bertrand Fromentin.*
2. *Baptisé à Scaër, en 1819.*
3. *Enfant de chœur à Saint-Corentin, en 1832.*
(Petits enfants de chœur de la Cathédrale, saluez votre doyen !)
4. *Ordonné prêtre, en 1846.*
5. *Econome et premier aumônier des Likès, en 1846.*
6. *Vicaire à Plozécet, en 1847.*
7. *Econome au Petit-Séminaire de Pont-Croix, en 1849.*
8. *Recteur de Pouldergat, depuis 1860.*
9. *Quid retribuam Domino.*
10. *Saint Corentin, priez pour lui !*
11. *Saint Ergat, priez pour lui !*

Les chants de la messe sont vaillamment enlevés par le chœur puissant des hommes et par les voix cultivées des femmes ; et la musique joue à l'offertoire, à l'élévation et à la communion.

Au prône, le sermon est donné par M. le chanoine Le Duc, Curé-archiprêtre de Saint-Mathieu de Morlaix, anciennement Curé-doyen de Douarnenez, et par conséquent témoin, pendant de nombreuses années, des qualités et des vertus de celui dont il va faire l'éloge. Il prend pour texte les premières paroles du psaume 99 : *Jubilate Deo omnis terra :* « Qu'il y ait jubilé par toute la terre, « que toute la terre soit dans la joie et l'allégresse ! Certes, la tristesse et les larmes ont plus large part, en ce monde, que la joie « et le bonheur ; mais il y a aussi des temps où il faut se réjouir, « et c'est Dieu lui-même qui nous y invite. Et quel temps plus « propre pour répondre à cette invitation, que cette année bénie « et privilégiée ? C'est le quatorzième centenaire du baptême de « Clovis, c'est le grand jubilé de la France chrétienne. C'est aussi « le jubilé de votre paroisse. Les huit jours qui viennent de « s'écouler, vous les avez passés dans la retraite et le recueillement, pour mieux recevoir les grâces de miséricorde et de pardon que le Souverain Pontife répand, cette année, sur tous les « fidèles de notre nation.

« Mais voilà qu'à ce jubilé en succède, aujourd'hui, un autre ; « c'est le jubilé de la reconnaissance et de l'action de grâces pour « la faveur exceptionnelle dont vous êtes l'objet. Seule dans tout le « diocèse, la paroisse de Pouldergat a l'honneur et le bonheur « d'avoir à sa tête un pasteur ayant cinquante ans de ministère « actif. Je vois ici, sur les piliers de l'église, retracés ses différents « états de service ; et l'inscription qui touche à la chaire dit : *Quid « retribuam Domino ?* Que rendrai-je au Seigneur en retour de sa « bonté ? Vous lui devez la reconnaissance, pour vous avoir conservé si longtemps votre père. Il est écrit : ne louez jamais personne avant sa mort. De votre Recteur je ne ferai qu'un seul « éloge, et ce sera celui-ci : il a fait son devoir, son devoir pendant cinquante ans, chose difficile et lourde, surtout pour un « prêtre. Depuis trente-six ans qu'il est au milieu de vous, il n'a « point failli à ses obligations, il a eu soin de vos âmes ; il a « embelli votre église ; et, comme par une clairvoyance providentielle, prévoyant longtemps à l'avance la guerre qui se fait maintenant à l'éducation chrétienne des enfants, il a établi cette « admirable école où les mères de famille actuelles ont reçu leur « première instruction, et où leurs filles, à leur tour, continuent « à être élevées par des maîtresses aussi dévouées que pieuses. « Quel est encore votre devoir de reconnaissance ? Le respect, « l'obéissance, l'affection, qui doivent croître davantage, en ce jour, « l'attachement à ce père qui s'est tellement attaché à vous, qu'il « a refusé de vous quitter, lorsqu'on lui offrait des dignités plus « élevées, des places plus honorables.

« Et vous, digne Pasteur que nous fêtons, agréez les vœux de « vos enfants et de tous les prêtres ici présents : vivez longtemps « encore pour vos paroissiens, pour vos confrères qui vous aiment « et que vous édifiez : vivez longtemps pour acquérir encore plus « de mérites en ce monde, et obtenir une plus belle couronne au « ciel. »

Après le sermon, M. Fléiter, vicaire général, monte en chaire, à son tour, et donne lecture d'une lettre écrite par Mgr l'Evêque à M. le Recteur de Pouldergat. Le vénéré prélat déclare qu'il aurait voulu pouvoir aller lui-même lui exprimer son affection, sa sympathie et son estime, et lui témoigner sa reconnaissance pour les bons services qu'il a rendus, les bons exemples qu'il a donnés pendant un demi-siècle de vie sacerdotale, et pendant trente-six ans de ministère pastoral dans la belle paroisse de Pouldergat. Ne pouvant s'y rendre lui-même, il a député pour cet office son vicaire général, et, en témoignage de tous ses bons sentiments, il lui confère la dignité de chanoine honoraire de sa Cathédrale.

Les cœurs des paroissiens sont attendris, et aussi ceux des confrères ecclésiastiques, dont les vœux et les désirs ont ainsi reçu pleine satisfaction.

***

Après le chant des vêpres, on se développe en longue procession, au chant des litanies et au son de la musique ; et si c'est une marche glorieuse pour les croix et les bannières saintes, pour les images de l'Enfant Jésus, de la Sainte-Vierge et de sainte Anne, portées par les petits garçons, les enfants de Marie et les mères de famille, c'est aussi une marche triomphale pour le nouveau chanoine, que ses paroissiens, fiers et heureux, massés en deux haies sur le parcours, contemplent revêtu des insignes de sa nouvelle dignité, ayant pour escorte d'honneur ses frères dans le sacerdoce, ses pairs dans le canonicat.

Le soir, à la nuit tombante, les maisons du bourg s'illuminent, et, par les soins des bons Frères de Quimper, enfants reconnaissants et respectueux, un beau feu d'artifice est tiré, qui met en joie tous les esprits.

Montez au ciel, fusées lumineuses, éclatez, bouquet final, en mille feux variés ! Aussi ardents, aussi éclatants sont les vœux de nos cœurs : Seigneur, conservez longtemps notre vénéré jubilaire !

## NOTES

[1] Malo-Joseph de Garaby (1797-1855), chanoine honoraire de Saint Brieuc - https://fr.wikipedia.org/wiki/Malo-Joseph_de_Garaby

[2] La fontaine, la croix et les stèles de saint Ergat à Tréouergat : https://www.patrimoine-iroise.fr/culturel/civil/Ergat.php
https://www.patrimoine-iroise.fr/culturel/archeo/celtique/St-Ergat.php
https://societe-archeologique.du-finistere.org/fontaines/treouergat.html

[3] Représentation de saint Ergat sur un vitrail de l'Eglise de Tréouergat : https://www.patrimoine-iroise.fr/culturel/religieux/Gouescat.php

[4] Dans son DICTIONNAIRE DES NOMS DE COMMUNES du Finistère (*Ed. ArMen 1990*), Bernard TANGUY indique à propos de Gouezcat, saint patron de Tréouergat, : « *C'est par abus que le saint a été appelé parfois Ergat et confondu avec le saint patron de Pouldergat* ».
Les origines de Tréouergat et de Pouldergat se référeraient donc à deux personnages distincts, mais comme dit l'abbé Fromentin : « *C'est vieux …* »

[5] Aujourd'hui les statues de l'église de Ploaré représentent Saint Herlé correctement chaussé. Mais l'abbé Fromentin écrit ici au passé, la statue qu'il évoque aurait donc déjà disparu en 1886.

[6] Hersart De La Villemarqué : https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9odore_Hersart_de_La_Villemarqu%C3%A9
Parmi les nombreuses *gwerzou* recueillies par Hersart De La Villemarqué (1815-1895) dans son ouvrage *Barzaz Breiz* une, appelée *An distro euz bro-saoz* (Le retour d'Angleterre), mentionne Pouldergat « *Etre parez Pouldergat ha parrez Plouare …* », elle a été chantée notamment par Tri Yann. Plusieurs versions existent, ma grand-mère en connaissait une dont le titre était *Silvestrik*.

**Vidéo** : *Ici chanté par TRI YANN*

*Jean-René PERROT – Avril 2022*